

le journal d'ATD Quart Monde

n°500 - février 2020



NUMÉRO SPÉCIAL

IMAGINONS LE FUTUR

Le Journal d'ATD Quart Monde célèbre son 500^e numéro. Depuis 53 ans, il est le journal de toutes celles et de tous ceux qui veulent combattre la misère, refusant d'y voir une fatalité. Pour ce numéro spécial, ATD Quart Monde a choisi de se projeter dans le futur, dans 500 numéros, c'est-à-dire en 2065. Entre science-fiction et perspectives réalistes, il nous plonge dans l'avenir pour nous faire réfléchir au présent et tracer des perspectives vers une société libérée de la misère.

↑ © Freepik

Pour construire ensemble ce futur possible, adhérez ou renouvez votre adhésion dès maintenant, grâce au bulletin d'adhésion glissé dans ce numéro ou directement sur notre site internet.

N° 500 !

février 2020 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.

"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRÉSINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

l'éditorial



ISABELLE BOUYER
Membre de la délégation nationale
d'ATD Quart Monde

Construire le monde de tous

Fêter le 500^e numéro du *Journal d'ATD Quart Monde*, c'est marquer tout le chemin parcouru depuis la fin des années 60. A succédé aux quelques feuilles, tapées à la machine à écrire en 1967 comme supplément de la revue *Igloo*, un journal à part entière qui prend le nom de *Feuille de route des équipes Sciences et Services*, puis *Feuille de Route* en mai 1968. Mensuel à

partir de mars 1969, il change de nom en juin 2016 pour devenir *Le Journal d'ATD Quart Monde*. L'objectif reste le même : aborder chaque mois un thème d'actualité, raconter les combats du Mouvement et présenter des portraits de femmes et d'hommes engagés contre la misère. Il est aujourd'hui envoyé à 53 000 abonnés pour la version papier et à près de 17 000 personnes en version numérique. Attention, ce numéro 500 est un Journal très spécial. Nous allons nous projeter dans le futur, dans 500 numéros soit en... 2065 ! La plupart des articles sont donc des fictions, de l'anticipation, avec tous les risques que cela comporte, car le monde change vite. Sans catastrophisme, mais sans optimisme

béat non plus, il s'agit d'explorer un futur possible, porteur de sens pour les membres d'ATD Quart Monde, sans nier les bouleversements que nous risquons de connaître dans les prochaines décennies. Nous proposons d'imaginer des alternatives crédibles au modèle de société que l'on nous présente trop souvent aujourd'hui comme indépassable et plutôt sombre. Avec ce numéro, nous nous sommes donnés la possibilité d'écrire un morceau de l'avenir que nous voulons envisager pour tous et pour les générations futures. En traçant ces perspectives, c'est aussi « une feuille de route » à laquelle nous réfléchissons pour notre projet de société qui mettrait la misère hors la loi et ne

laisserait personne de côté. Ainsi, une étape indispensable pour affronter les mutations en cours et nous engager vers cette société où chacun ait sa place est de reconnaître les plus pauvres comme acteurs à part entière, avec une dignité respectée, où chacun donne le meilleur de lui-même. « *Vivre ensemble, c'est avoir le même pouvoir d'agir* », a expliqué une militante Quart Monde en janvier dernier. Voici un projet politique que nous voulons porter. Nous le devons à nos enfants, à nos jeunes, à tous sans exception. Partager le meilleur de chacun, c'est construire le monde de tous. ■



1968

1979

1982

1998

2007

2014

2018

2

BON À SAVOIR

Les articles futuristes de ce journal sont identifiés par **CE DÉGRADÉ DE COULEURS**. Bonne lecture !



Rejoignez-nous !

@ATDQM

LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Claire Hédon
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Sioux - www.atelier-sioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé

Bonnenouvelle !

→ **500 000 ADHÉRENTS !**

En ce mois de février 2065, le nombre d'adhérents vient de franchir la barre des 500 000. Autant de citoyens et de citoyennes qui expriment leur adhésion aux valeurs d'ATD Quart Monde et leur désir de faire bouger la société pour qu'elle n'accepte plus la très grande pauvreté et l'exclusion. ■

Mauvaisenouvelle !

→ **UN NOMBRE RECORD DE RÉFUGIÉS CLIMATIQUES**

Près de 250 millions de personnes dans le monde sont actuellement réfugiées climatiques. Vingt grandes métropoles sont ainsi inondées sur plus de la moitié de leur territoire, à l'image de Jakarta, en Inde, engloutie sous les eaux en 2050. En France, Bordeaux, Saint-Malo et Calais sont déjà fortement touchées par la montée des eaux. Partout dans le monde, ouragans, incendies géants, montée du niveau de la mer, glissements de terrain et records de chaleur poussent de plus en plus d'habitants à fuir leurs lieux d'habitation. Cela risque d'accroître les inégalités sociales et menace les avancées des dernières décennies en termes d'accès aux droits fondamentaux. Ainsi, dans les villes touchées, les loyers ont par exemple été multipliés par cinq dans les endroits jugés sûrs. ■

LES CHIFFRES DU MOIS

155 000 jardins partagés ont vu le jour en 2064, soit une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente, permettant d'atteindre un total de 8 millions de jardins partagés en France. À l'image d'Angers et de Nantes, où le système est déjà très développé, plusieurs villes françaises se démarquent avec des milliers de potagers en libre-service, permettant une résorption des îlots de chaleur, une végétalisation des centres-villes, la création de liens entre habitants et une production locale de fruits et légumes. Après des expérimentations fructueuses, de nombreuses collectivités ont ainsi décidé d'arrêter l'urbanisation des terres agricoles situées en bordure de ville et de confier ces espaces à des collectifs de citoyens pour en faire des potagers.

1 000 entreprises à but d'emplois ont été créées en France dans le cadre de Territoires zéro chômeur de longue durée depuis l'extension progressive de ce projet territorial à partir de 2020 et sa généralisation en 2030. En 20 ans, ces entreprises ont embauché 120 000 personnes privées durablement d'emploi pour réaliser des activités utiles au territoire. Cela a permis une « forte diminution » du nombre de chômeurs, mais aussi « une augmentation du bien-être ressenti par la population locale » et une « nette diminution du nombre d'enfants décrocheurs scolaires », selon une étude de l'Insee publiée en janvier 2065. ■

À SAVOIR

Les origines des Bibliothèques de rue

Une couverture, quelques livres et des bénévoles de tous âges qui viennent chaque semaine de l'année au milieu d'une cité, au pied d'une cage d'escalier, sur un terrain vague, dans un bidonville... Tels sont les ingrédients de la Bibliothèque de rue lancée en 1968 par ATD Quart Monde et qui existe aujourd'hui dans de nombreux pays. Elle n'a pas pour objectif d'apprendre à lire aux enfants, mais de favoriser le plaisir de lire et d'échanger, de révéler et partager leurs talents et d'impulser une dynamique culturelle.

La Bibliothèque de rue est aussi une passerelle entre les enfants, leur famille, et d'autres espaces culturels du quartier ou d'ailleurs (écoles, bibliothèques et médiathèques, centres sociaux, musées...).

Par sa régularité et sa durée, elle permet de tisser des relations de confiance entre les enfants, leurs familles et les animateurs, premiers pas vers une participation sociale plus large. ■

Une soixantaine de Bibliothèques de rue existent en France, renseignez-vous :

DYNAMIQUE.ENFANCE.FRANCE

[@ATD-QUARTMONDE.ORG](https://www.instagram.com/atd-quartmonde.org)



↑ Une bibliothèque de rue en 2017 © F. Ferrand

Le retour des Bibliothèques de rue

Il y a une vingtaine d'années, les Bibliothèques de rue, action phare historique d'ATD Quart Monde, ont laissé leur place à des Ateliers de rue, en raison de la perte d'intérêt pour le livre chez les enfants. Un jeune stagiaire du Mouvement a néanmoins décidé de réhabiliter les livres, avec succès.

Ana est absorbée par l'illustration du livre que lui propose Sofiane, jeune stagiaire d'ATD Quart Monde, qui vient chaque semaine proposer des activités dans la cité de Montreynaud, à Saint-Étienne. La petite fille, née en 2062, s'approche du livre, fixe un détail et tente avec ses deux petits doigts de l'agrandir, pour mieux le voir. Étonnée que cela ne marche pas, elle se tourne vers Sofiane avec un regard interrogateur. À trois ans, elle est beaucoup plus à l'aise avec une tablette tactile et ce livre cartonné doit être l'un des premiers qu'elle voit. Les livres n'ont pourtant pas disparu et les romans connaissent même un certain renouveau chez les adultes, mais pour les plus jeunes, le numérique est désormais la norme.

DÉCOUVERTE D'UN TRÉSOR

« Nous avons retrouvé une centaine de livres pour enfants, rangés dans des cartons à la

Maison ATD Quart Monde, à Montreuil », explique Sofiane. Stagiaire depuis quatre mois, il n'a lui-même, à 22 ans, pas vraiment l'habitude de lire des livres autrement que sur un écran. Mais il a eu l'impression de découvrir un trésor dans les sous-sols d'ATD Quart Monde. « À l'Atelier de rue, nous proposons plutôt des séances de dessin, de chant ou de relaxation. Nous faisons aussi des petites vidéos que nous regardons tous ensemble ensuite, en lien avec d'autres ateliers réalisés à travers le monde. Les enfants créent leur propre histoire, ils sont de plus en plus nombreux à venir. » Mais depuis deux semaines, certains réclament avec ardeur « les histoires qui ne bougent pas ». « Nous nous sommes aperçus il y a une vingtaine d'années que les livres n'attiraient plus du tout les enfants. Il était nécessaire de s'adapter pour répondre à leur demande et continuer à leur donner accès au savoir, à la connaissance du monde, des autres et d'eux-

mêmes avec d'autres outils. L'objectif est toujours de tisser des relations de confiance avec les enfants et leurs familles. Nous ne pouvons pas exclure une partie de la population pour qui le livre n'était plus un moyen pertinent pour s'ouvrir au monde et à l'imaginaire. Mais c'est rassurant de voir qu'aujourd'hui le livre garde une dimension captivante pour certains enfants », explique la déléguée nationale d'ATD Quart Monde, Lilou Richard.

LIEN AVEC LES PARENTS

L'envie de Sofiane de partager avec les enfants sa trouvaille fera peut-être à nouveau évoluer les Ateliers de rue. « Alors que les enfants viennent souvent seuls d'habitude, plusieurs parents sont venus jeter un œil avec curiosité à ma 'malle au trésor' remplie de livres. Pour certains, cela leur rappelle de lointains souvenirs d'enfance. Ils prennent parfois un album avec délicatesse, comme s'il pouvait tomber en miettes devant eux. Pourtant, ces livres ont à peine 50 ans », constate Sofiane. Le jeune homme a ainsi pu tisser quelques liens avec les parents de la petite Ana, qu'il n'avait jamais vus. « Je ne veux pas apporter des livres chaque semaine, pour garder un aspect un peu magique et varier les plaisirs, mais je leur ai promis que j'apporterai ma malle une fois par mois », souligne-t-il. Intéressés par cette évolution, d'autres membres des Ateliers de rue de la région ont déjà choisi quelques albums pour permettre aux enfants de découvrir le plaisir de les feuilleter. ■

À LIRE



LES BIBLIOTHÈQUES DE RUE. QUAND EST-CE QUE VOUS OUVREZ DEHORS ?

MARIE AUBINAIS, ÉDITIONS QUART MONDE /BAYARD, 166P., 17 €



DE SQUAT EN SQUAT, UNE BIBLIOTHÈQUE DE RUE VÉRONIQUE SOULÉ, ÉDITIONS QUART MONDE, 80P., 3€

AGENDA 2025

20 mars Le musée interactif d'ATD Quart Monde ouvre ses portes

à 10h, dans l'ancienne maison de vacances familiales de la Bise, dans le Jura. À 14h, une conférence animée en hologramme par le fondateur du Mouvement, Joseph Wresinski, retracera l'histoire d'ATD Quart Monde.

1^{er} mai - 20 octobre ATD Quart Monde propose pendant tout l'été des séjours de 2 à 20 jours à Méry-sur-Oise et Pierrelaye pour permettre à tous de se rencontrer et de réfléchir ensemble, tout en se mettant à l'abri de la canicule

pendant quelques jours. Ces séjours sont également l'occasion de partager ensemble des initiatives et des solutions pour continuer de lutter pour plus de justice sociale et contre le réchauffement climatique.

12 septembre L'assemblée générale d'ATD Quart Monde France se déroulera au sein de la Maison Quart Monde de Nantes. Pour tous ceux qui souhaitent participer au trajet en vélo au départ de Paris, renseignements : LEJOURNAL@ATD-QUARTMONDE.ORG

L'Insee a publié le 15 janvier 2025 son dernier rapport annuel sur la pauvreté. Pour la quatrième année consécutive, ce rapport prend en compte une partie des indicateurs de pauvreté établis après une recherche participative menée par ATD Quart Monde depuis de nombreuses années.

Comment mesure-t-on la pauvreté en 2025 ?



« Nous avons compris que la participation des personnes ayant le savoir lié à l'expérience de la pauvreté est primordiale pour créer de nouvelles connaissances. »

ABSENCE DE LIENS ENTRE LES DIMENSIONS

Pour ATD Quart monde, « cela constitue une avancée significative, même si l'Insee n'envisage pas encore les liens, les interdépendances entre ces dimensions ni l'impact que chacune d'entre elles peut avoir sur les autres », explique le président d'ATD Quart Monde, Jules Petrovic. Le Mouvement défend en effet « une approche systémique » des dimensions de la pauvreté, ce qui signifie qu'il y a un lien d'interdépendance et de réciprocité entre les dimensions, mais aussi un lien entre l'individuel et le collectif. « Pour bien appréhender la question de la précarité, il ne faut pas séparer l'individu et la société, mais au contraire mettre leur interaction au cœur de l'analyse et de la compréhension de la pauvreté », souligne-t-il.

Il regrette en outre que les « deux expériences transversales caractérisant la pauvreté, la dépendance et le combat » n'aient pas été reprises par le service statistique français. « Nous avons encore du chemin à parcourir et nous espérons qu'il ne faudra pas attendre une nouvelle fois plus de 40 ans pour aboutir à une meilleure connaissance de la pauvreté. Mais ce quatrième rapport de l'Insee nous donne de l'espoir et nous montre que le regard de la société sur les personnes en situation de précarité continue d'évoluer », conclut le président d'ATD Quart Monde. ■

La France s'est longtemps appuyée sur des indicateurs monétaires et matériels pour mesurer la pauvreté. Le « seuil de pauvreté monétaire » était ainsi fixé à 60% du niveau de vie médian de la population. Cela correspondait à un seuil de 1026 euros par mois pour une personne en octobre 2019, un chiffre qui, aujourd'hui, paraît dérisoire. Mais au-delà de cet indicateur purement économique, la situation est beaucoup plus complexe. C'est ce que reconnaît désormais la directrice de l'Insee, Fatou Goulier, dans le *Rapport sur la pauvreté 2025*, publié en janvier dernier. « Depuis quatre ans, nous avons modifié les indicateurs permettant de mieux

comprendre la pauvreté, mais surtout, nous avons radicalement fait évoluer notre démarche. Comment avons-nous pu, pendant tant d'années, travailler sur cette question sans les personnes concernées ? » s'interroge-t-elle.

SAVOIR D'EXPÉRIENCE DE LA PAUVRETÉ

La pauvreté n'est donc plus représentée comme une suite de chiffres dans un tableau. Davantage nourris par la réalité de vie des personnes qui en souffrent et travaillés avec elles, ces indicateurs prennent en compte des dimensions nouvelles, telles que les maltraitements institutionnelles et sociales, l'isolement, ou les compétences et contributions non reconnues. « Nous avons compris que la

participation des personnes ayant le savoir lié à l'expérience de la pauvreté est primordiale pour créer de nouvelles connaissances. Grâce à ce travail mené par des professionnels de terrain, des chercheurs et des personnes en situation de pauvreté, nous espérons mieux éclairer la société sur ces enjeux », poursuit la directrice de l'Insee.

Cette évolution a déjà permis un changement de pratique au Parlement. Depuis 2025, chaque projet de loi est évalué selon son impact sur l'ensemble des dimensions de la pauvreté déterminées par l'Insee, avant d'être soumis au vote. L'objectif est de ne laisser personne de côté, seul chemin vers l'éradication de la pauvreté. Plusieurs textes, comme la mise en place du « crédit social » (voir page 6), ont ainsi été retoqués sur la base de cette évaluation.

Les principales tendances en 2065



DIMINUTION DES MALTRAITEMENTS INSTITUTIONNELS ET SOCIAUX

Mieux mesurée depuis 2040, la maltraitance institutionnelle a connu un net recul cette année, pour la première fois. Vingt-cinq ans ont donc été nécessaires pour que la décision politique de prendre en compte cette dimension ait une réelle influence dans les administrations. Lors de sa mise en place, cet indicateur avait été très mal perçu par certains professionnels, qui s'étaient sentis attaqués. Mais l'incapacité de certaines institutions à répondre de manière appropriée et respectueuse aux besoins et demandes des personnes en situation de pauvreté était bien une réalité. Chaque acte ou discours ressenti comme humiliant ou excluant est désormais davantage pris en compte et la société dans son ensemble change peu à peu de regard et de comportement vis-à-vis des personnes les plus précaires. Les attitudes discriminatoires sont aujourd'hui punies par la loi et plus de 200 sanctions disciplinaires, mais aussi pénales, contre les personnes reconnues coupables de discrimination pour cause de précarité sociale ont été prononcées l'année

dernière. Les personnes en situation de pauvreté sont ainsi mieux accueillies et accompagnées dans les institutions publiques, ce qui a engendré une diminution du nombre de non-recours. « Je n'osais plus aller à la mairie, car je me sentais jugée dès que j'entrais. Aujourd'hui, de nombreux professionnels ont pris conscience de notre réalité grâce au développement, entre autre, des co-formations, en Croisement des savoirs et des pratiques, avec des personnes en situation de précarité. Chacun a pu faire évoluer son regard sur l'autre et, maintenant, j'ose aller demander l'application de mes droits et je suis accueillie comme tout le monde », témoigne ainsi Flora, une militante Quart Monde.

Au-delà des institutions, c'est le regard de la société dans son ensemble qui a évolué. « Plus personne ne se définit aujourd'hui selon ce qu'il possède. Même si je n'ai rien, je suis quelqu'un, dans les yeux de la plupart

« Plus personne ne se définit aujourd'hui selon ce qu'il possède. Même si je n'ai rien, je suis quelqu'un, dans les yeux de la plupart des gens que je rencontre. »

des gens que je rencontre. Quand j'étais enfant, dans les années 2020, je me souviens que mes parents étaient jugés devant l'école par les autres parents, parce qu'ils n'avaient pas de beaux vêtements. Ça nous excluait. Cela a changé », constate Timéo, un autre militant Quart Monde.



DES COMPÉTENCES ACQUISES MIEUX RECONNUES

Les savoirs et les compétences que les personnes en situation de pauvreté ont développés pour survivre sont davantage pris en compte ces dernières années. Le développement de l'accès à des formations diplômantes pour les personnes en situation de précarité ayant l'expérience du Croisement des savoirs et des pratiques ou engagées dans des collectifs du Pouvoir de Vivre ou au sein d'Universités populaires Quart Monde, a notamment permis de favoriser l'emploi de ces personnes dans de nombreuses institutions, collectivités et universités où elles sont « médiatrices de connaissances ». ■



UN ISOLEMENT TOUJOURS IMPORTANT

Le Rapport sur la pauvreté 2065 pointe une nette augmentation de la dimension « isolement ». Alors que la maltraitance sociale et institutionnelle a tendance à diminuer, les conditions climatiques ont, ces dernières années, renforcé l'isolement des personnes en situation de précarité dans des quartiers exposés aux risques. Certaines subissent ainsi la montée des eaux ou souffrent de la chaleur dans des habitations n'ayant pas encore bénéficié des programmes de rénovation énergétique. Isolées physiquement et géographiquement, les personnes en situation de précarité soulignent les difficultés rencontrées pour accéder à un habitat digne et durable, donc accéder aux mêmes droits que tous, sans se sentir mises à distance par la société.

FOCUS SUR

Définir la pauvreté : la genèse des propositions d'ATD Quart Monde



↑ Les membres de l'équipe de recherche française © ATD Quart Monde

En mai 2019, une recherche participative internationale sur les dimensions cachées de la pauvreté, pilotée par l'Université d'Oxford et ATD Quart Monde avec le soutien de nombreux partenaires, dont Caritas France, avait été présentée à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Cette étude avait été réalisée grâce à la démarche, encore alors émergente et moins connue qu'aujourd'hui, du « Croisement des Savoirs et des pratiques ». Menée pendant trois ans dans six pays, le Royaume-Uni, la France, les États-Unis, le Bangladesh, la Tanzanie et la Bolivie, elle avait pour objectifs de définir quelles étaient les dimensions cachées de la pauvreté afin de créer de nouveaux indicateurs de pauvreté et de contribuer à l'élaboration de meilleures politiques de lutte contre la pauvreté. La démarche a ainsi permis de faire travailler ensemble les membres de l'équipe de recherche, qui était

composée, dans chaque pays, de personnes ayant l'expérience de la pauvreté, de professionnels et de chercheurs universitaires.

DÉPENDANCE ET COMBAT

La recherche menée en France avait identifié deux expériences transversales qui caractérisent la pauvreté, la dépendance et le combat, et huit dimensions : « Privations matérielles et de droits », « peurs et souffrances », « dégradation de la santé physique et mentale », « maltraitance sociale », « maltraitance institutionnelle », « isolement », « contraintes de temps et d'espace » et « compétences acquises et non reconnues (issues de l'expérience de la pauvreté) ».

Plus sur ATD-QUARTMONDE.FR ■



À SAVOIR

Un système déjà en place en 2020

L'idée d'établir un crédit social n'est pas une simple fiction, car ce système existe déjà en Chine. Depuis 2014, le pays a décidé d'évaluer et de noter les citoyens selon leur comportement. Expérimenté dans quelques provinces chinoises, ce système devrait être généralisé au cours de l'année 2020. Les citoyens bénéficient ainsi d'un capital de points, qu'ils peuvent augmenter grâce à de « bonnes actions » ou au contraire diminuer par de « mauvaises actions ». Selon leur classement, ils sont ensuite qualifiés de « citoyen exemplaire, excellent, honnête, relativement honnête ou malhonnête » et leur nombre de points peut avoir une influence sur de nombreux aspects de leur vie personnelle et professionnelle. Il peut ainsi varier si la personne paye ou non sa place de parking, mange dans le métro, donne son sang, s'occupe de ses parents âgés... Des millions de ressortissants chinois ont déjà été « punis » et ne peuvent pas réserver un billet d'avion, inscrire leurs enfants dans l'école de leur choix ou avancer dans leur carrière. ■



↑ © RS, ATDQM

Le crédit social ne verra pas le jour en France

Un collectif d'associations dont fait partie ATD Quart Monde a réussi à barrer la route à un projet de loi actuellement examiné au Parlement.

Après 38 heures de débats intenses au Parlement, le projet de loi pour instaurer un crédit social a finalement été définitivement abandonné le 6 janvier 2065. La France ne sera donc pas, pour l'instant, le 5^e pays après la Chine, les États-Unis, la Russie et le Chili à mettre en place ce système. Le texte déposé par une dizaine de parlementaires avait pour objectif de mettre en place « un système à points permettant d'évaluer le comportement des citoyens pour développer une culture de l'intégrité ». Cette évaluation portait sur des sujets extrêmement variés allant de la fraude sociale, aux dépassements des limitations de vitesse, en passant notamment par les « incivilités », comme le fait de jeter un déchet par terre ou de déranger ses voisins après 20h.

1500 POINTS AU DÉPART

Les citoyens auraient ainsi reçu un « compte social » de 1000 points. « Si une personne au chômage ne cherche pas de travail pendant plus de dix jours consécutifs, elle perd 5 points ; si elle grille un feu rouge, 10 points ; si son compte est à découvert, 15 points ; si elle cède sa place à une personne âgée dans les transports,

elle gagne 2 points ; si elle ramasse plus de 20 déchets au cours d'une journée, elle gagne 10 points... », détaillait l'étude d'impact. Ces faits devaient être signalés par le biais de systèmes de vidéosurveillance aux administrations publiques, qui bénéficieraient également des informations données par des personnes référentes appelées « citoyens de qualité ». En-dessous de 500 points, des sanctions financières devaient être appliqués et le contrôle était renforcé.

UN SYSTÈME STIGMATISANT

« Nous ne pouvons tolérer un tel système attentatoire aux libertés des personnes, stigmatisant et facteur de fortes inégalités », a déploré le collectif du Pacte du Pouvoir de Vivre, dont fait partie ATD Quart Monde. Le système, expérimenté il y a deux ans dans plusieurs villes françaises, a clairement révélé sa dangerosité. Parmi les 1500 volontaires ayant accepté de tester le dispositif, un militant Quart Monde raconte : « Alors que je n'arrivais pas à payer mon loyer, j'ai perdu beaucoup de points et j'ai été étiqueté 'mauvais citoyen'. On m'a signalé que je n'avais plus le droit d'acheter autre chose que de la nourriture, et encore, en quantité limitée.

Mais surtout, dès que quelqu'un m'appelait au téléphone, il y avait un message avant que je réponde pour signaler à tous mes interlocuteurs que je ne remplissais pas mes obligations. C'était totalement absurde et très humiliant et, bien sûr, je ne parvenais plus à trouver du travail... »

L'expérimentation a tourné court au bout de trois mois. Mais les risques qu'elle faisait peser sur la société n'avaient visiblement pas rebuté quelques parlementaires qui souhaitaient la renouveler et même l'étendre. Leur volonté était de « rétablir la confiance au sein de la société, de diminuer le sentiment d'impunité et de responsabiliser chaque citoyen ». Face à la bronca d'une grande partie de la société, le texte est désormais abandonné, mais le collectif d'associations à l'origine de cette victoire appelle les citoyens à rester vigilants. ■

« Si une personne au chômage ne cherche pas de travail pendant plus de dix jours consécutifs, elle perd 5 points ; si elle grille un feu rouge, 10 points ; si son compte est à découvert, 15 points... »



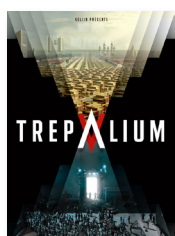
NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde
- Prénom et Nom.....
- Année de naissance.....
- Signature

Allez sur WWW.ATDOM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye. Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

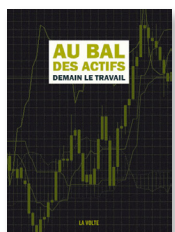
Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

POUR IMAGINER L'AVENIR...



TREPALIUM
ANTARÈS BASSIS ET
SOPHIE HIET, FRANCE,
SÉRIE DE 6 ÉPISODES
DE 52 MIN CHACUN,
2016

Dans un futur proche, la population est séparée en deux par un mur. D'un côté, la Zone, avec les 80 % de personnes au chômage que compte désormais la société. De l'autre, la Ville hébergeant les 20 % de personnes ayant un emploi. Izia est née du mauvais côté de ce mur et vit dans la Zone, où elle élève seule son fils. Elle est sélectionnée par le gouvernement pour devenir une « employée solidaire », du côté des privilégiés. ■



AU BAL DES ACTIFS.
DEMAIN LE TRAVAIL
COLLECTIF D'AUTEURS,
ÉDITIONS LA VOLTE, 2017, 20 €
Douze auteurs de science-fiction imaginent l'évolution

du marché de l'emploi dans ce recueil de nouvelles. Dégradation des conditions de travail, remplacement des employés par des robots, surveillance des travailleurs, revenu minimum d'existence... Chaque auteur a pu détailler les devenir possibles du travail en présentant des univers parfois fascinants qui ne semblent pas forcément si lointains. ■



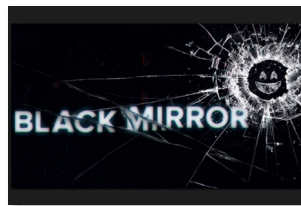
YEARS AND YEARS
RUSSEL T.DAVIES, GRANDE-BRETAGNE,
SÉRIE DE 6 ÉPISODES DE 59 MIN
CHACUN, 2019

Cette série d'anticipation suit la vie des membres d'une famille de Manchester, les Lyons, de 2019 à la fin des années 2030. L'intrigue détaille un futur anxiogène mais réaliste, fait de bouleversements géopolitiques et sociétaux. Elle questionne également la notion d'engagement personnel et de choix face aux changements du monde, avec notamment l'édifiant discours de Muriel, la grand-mère, dans le dernier épisode : « Vous saviez ce qui se passait et vous n'avez rien fait. » ■



LES FURTIFS
ALAIN DAMASIO, ÉDITIONS LA VOLTE, 2019, 25 €

Ce roman de science-fiction se situe dans un futur proche, en France. Il décrit la quête d'un père à la recherche de sa fille disparue, dans une société où les multinationales sont devenues propriétaires de villes entières. Les habitants sont surveillés en permanence à travers une bague électronique. Ils ont échangé leur liberté contre une vie confortable où leurs moindres souhaits sont exaucés avant même qu'ils aient pu les formuler, s'ils se sont acquittés d'un forfait premium ou privilège. ■



BLACK MIRROR
CHARLIE BROOKER, GRANDE-BRETAGNE,
SÉRIE DIFFUSÉE DEPUIS 2011

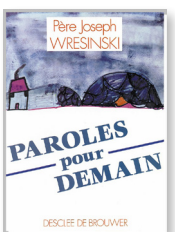
Chaque épisode de cette série est indépendant, mais tous ont le même thème : des scénarios d'anticipation sur les dérives des nouvelles technologies. Le titre de la série est une référence aux écrans noirs qui envahissent déjà notre quotidien aujourd'hui : ceux des télévisions, des smartphones, des tablettes, des ordinateurs, qui forment un miroir déformant d'une humanité qui s'y abandonne. Cette série dépeint un futur souvent pas si lointain et sonne comme un avertissement de ce que la société pourrait devenir. ■



USBEB ET RICA
TRIMESTRIEL, 6,90€
LE NUMÉRO

Magazine trimestriel, Usbek et Rica explore le futur. Tous les futurs : ceux qui nous font peur et ceux dont on rêve. Face au catastrophisme, ce journal permet à ses lecteurs de « retrouver le goût du progrès » en découvrant les solutions concrètes inventées ou rêvées partout dans le monde pour défendre la démocratie, le progrès technique au service de l'Homme, la planète... ■

OU SE REPLONGER DANS L'HISTOIRE



PAROLES POUR DEMAIN
JOSEPH WRÉSINSKI,
ÉDITIONS DESCLÉE DE
BROUWER, 1986,
140 P., 8€
Dans ce livre, le fondateur d'ATD Quart

Monde, Joseph Wresinski invite le lecteur, dans un style poétique, à franchir un passage. Il chemine avec les très pauvres et s'adresse à quiconque souhaite – à cœur ouvert – apprendre à les connaître mieux, à se rapprocher d'eux, enfin à les aimer. Il décrit les difficultés rencontrées par les personnes vivant dans la précarité, mais aussi leur capacité de résistance, l'intensité de leur attente et de leur espoir et permet d'entrevoir la clé pour que leur situation change. ■



LA MISÈRE HORS LA LOI
PAUL BOUCHET, ÉDITIONS TEXTUEL, 2000,
132 P., 10€
Cet entretien avec l'ancien président d'ATD Quart Monde, Paul Bouchet, surprend par

sa radicalité : « la seule façon de lutter contre la misère, c'est de refuser un droit pour les pauvres... qui revient à un pauvre droit ! Pour que le droit soit véritablement un droit pour tous, pour que les droits fondamentaux soient enfin reconnus à tous, il faut instituer un droit commun à tous les hommes fondé sur une égale dignité. Le contraire d'un droit pour les pauvres qui se dissout dans les mesures sociales et entérine la pauvreté. » ■



LA BOÎTE À MUSIQUE
JEAN-MICHEL
DEFROMONT, ÉDITIONS
QUART MONDE, 1980,
290 P., 8€
Ce roman a marqué de nombreuses générations de membres

d'ATD Quart Monde. Bâti à partir du témoignage de milliers d'enfants, il décrit le quotidien de David, rue des Orchidées, dont une mystérieuse boîte à musique va changer la vie. ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :
 au Journal d'ATD Quart Monde (11 n°/an). 10 € ou plus : €
 à la Revue Quart Monde (4 n°/an). 28 € ou plus : €

Je commande : NBRE/TOTAL
 Les Bibliothèques de rue 17€/.....€
 De squat en squat 3 €/.....€
 Paroles pour demain 8 €/.....€
 La misère hors la loi 10€/.....€
 La boîte à musique 8€/.....€

+ Frais de port :
pour 1 exemplaire – 3,50 €.€
pour 2 exemplaires et plus – 6,50€,
ou ce que vous pouvez.€
TOTAL DE LA COMMANDE.....€

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner€
 J'adhère à ATD Quart Monde
 En cas d'imposition IFI, merci de cocher la case pour l'émission d'un reçu à mi-année.

Fait à le.....
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

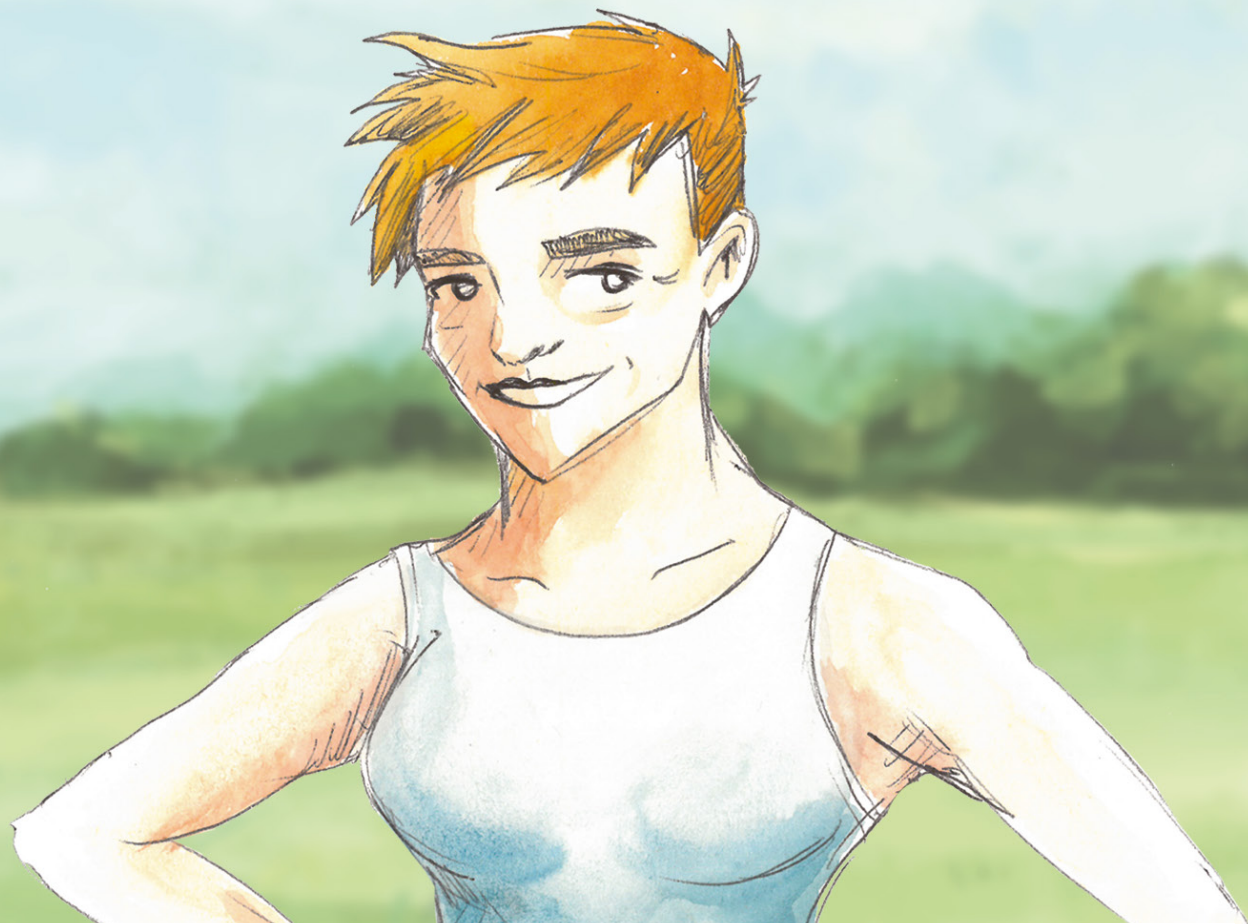
Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
Adresse
E-mail
année de Naissance





↑ © Fergal

« Des victoires majeures pour une société plus juste »

Militante Quart Monde, Sam a commencé très jeune à lutter contre les inégalités.

8

Pas facile pour Sam de rester assise très longtemps, alors elle préfère répondre aux questions debout, tourne dans la pièce, range un papier, déplace un objet sans jamais perdre le fil de son idée. « Je suis une hyperactive. Heureusement que j'ai trouvé ATD Quart Monde, ça m'a permis de canaliser un peu mon énergie et mes combats », explique-t-elle dans un grand éclat de rire. À 45 ans, elle estime que sa première bataille, elle a dû la mener en 2026, alors qu'elle avait tout juste 6 ans. « J'étais à l'école primaire et un jour, j'ai été exclue de la cantine parce que mon père, qui m'élevait seul, n'avait pas pu remplir le bon formulaire sur ordinateur. J'ai alors compris ce que signifiait la fracture numérique et cela m'a semblé totalement fou. » Pendant des années, Sam se souviendra de cet épisode et du regard qu'avait porté sur elle le directeur de l'école à qui elle avait expliqué qu'elle n'avait pas d'ordinateur ou de smartphone à la maison. « Pour lui, tout le monde avait accès à Internet et il m'avait dit que c'était quand même de notre faute, parce qu'il suffisait d'utiliser l'ordinateur de la bibliothèque. Comment lui expliquer que mon père ne savait pas s'en servir et qu'il n'avait pas forcément envie de remplir ce formulaire avec le bibliothécaire qui aurait pu l'aider, pour des raisons de confidentialité? »

DES CONTACTS PLUS HUMAINS

Cette époque lui semble bien lointaine aujourd'hui. « Une telle discrimination ne serait plus possible. Nous avons obtenu de grandes avancées dans les années 2040 :

l'État a enfin décidé d'arrêter de faire des démarches administratives de vrais parcours du combattant pour les personnes n'ayant pas accès à l'informatique. Avec la multiplication des incidents ou des attaques informatiques touchant les administrations, tout ne doit plus se faire obligatoirement en ligne. Finie la galère des formulaires qui ne se valident pas si l'on ne donne pas un numéro de portable, un mail ou un numéro de

« On a retrouvé des contacts plus humains, avec de vraies personnes qui vous accueillent aux guichets des administrations et ce n'est pas plus mal. »

puce implantée. On a retrouvé des contacts plus humains, avec de vraies personnes qui vous accueillent aux guichets des administrations, des banques, des transports et ce n'est pas plus mal. » Si Sam n'a aujourd'hui ni smartphone ni ordinateur, c'est un choix qu'elle revendique haut et fort, comme de nombreuses personnes. Mais elle comprend le besoin de certains « de se sentir connectés au monde », alors elle s'est battue pour que les opérateurs téléphoniques per-

mettent à chacun de choisir son forfait selon ses besoins réels.

EXPLORER DES SOLUTIONS PÉDAGOGIQUES

Aujourd'hui cheffe de culture en viticulture à Roubaix, Sam a également longtemps lutté contre l'injustice sociale à l'école. « L'épisode de la cantine ne fut malheureusement que le premier d'une longue liste. Ce regard différent porté sur moi par les enseignants, parce que je vivais dans la précarité, n'a fait que s'accroître au fil des années. Au collège, j'ai été orientée en Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté), alors que je n'avais pas de difficultés importantes. Cela ne me plaisait pas et j'ai décroché. » L'année de ses 16 ans, elle arrête l'école, sans vraiment savoir que faire.

« Heureusement, ATD Quart Monde m'a parlé de l'École de production Eccofoir, à Dole. » Elle est alors l'une des premières filles à intégrer la section « ouvrier viticole » de l'école et, une fois diplômée, trouve immédiatement du travail près de Reims. « Le système scolaire a aujourd'hui réellement progressé, même si nous pouvons encore attendre quelques évolutions. Nous sommes partis de l'une des écoles la plus inéquitable du monde dans les années 2020 pour atteindre aujourd'hui un système plus ouvert, où les parents d'élèves vivant dans la précarité sont intégrés dans les comités de pilotage pour participer à la prise de décisions, où la parole des enfants est mieux écoutée et où on ose explorer des solutions

pédagogiques au service de la réussite de tous, c'est un grand progrès. »

Pour Sam, il n'y a aucun doute, ATD Quart Monde a obtenu au cours des vingt dernières années « des victoires majeures pour une société plus juste, qui respecte les droits fondamentaux et l'égalité de toutes et tous ». Elle espère désormais que « le Mouvement n'existera plus dans 45 ans, car cela signifierait que la société dans son ensemble est organisée pour ne plus permettre l'exclusion et que les droits de tous sont respectés. » ■

À SAVOIR

Pour fêter la publication de ce numéro 500, ATD Quart Monde invite ses lecteurs mercredi 12 février à partir de 18h à la Maison Quart Monde à Montreuil. Venez tester vos connaissances sur *Le Journal d'ATD Quart Monde*, écouter les témoignages de ceux qui ont fait ce journal depuis de nombreuses années, échanger autour de l'histoire de cette publication et envisager l'avenir. **Renseignements et inscriptions : SELMA.BRAHIMI@ATD-QUARTMONDE.ORG - 06 08 25 50 61.** Un webdocumentaire, disponible sur le site internet WWW.ATD-QUARTMONDE.ORG à partir du 13 février, retrace également l'histoire du Journal d'ATD Quart Monde et ses liens avec les membres du Mouvement.